[De la génération - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0083
SourceBoite_028-2-chem | Pile – Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [annotation de D. Defert]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/17927?context=pdf

la séparation du sperme. **3** Chez les filles, tant qu'elles sont jeunes[1], les règles ne coulent pas pour la même raison. Mais quand grandissent la fille et le garçon, les veines qui vont à la verge chez ce dernier et à la matrice chez la première deviennent coulantes à cause de la croissance, et elles s'ouvrent ; un va-et-vient s'y produit à travers des voies (encore) étroites. Alors l'humeur s'agite, puisqu'elle a de la place où s'agiter. Voilà pourquoi le sperme coule chez le garçon quand il est grand, et les règles chez la fille. Telle est mon explication de ces faits.

Les humeurs.

III. **1** Je dis que le sperme se secrète à partir du corps entier, de ses parties solides, de ses parties molles et de toute l'humeur. Il y a quatre espèces d'humeur : le sang, la bile, l'eau et le flegme. En effet, l'homme possède ce nombre d'humeurs congénitales en lui et c'est d'elles que proviennent les maladies. J'ai traité de ces humeurs[2], j'ai montré pourquoi les maladies en proviennent et, au sortir des maladies, leurs crises. Voilà ce que j'avais à dire du sperme : d'où il provient, comment et pourquoi ; et, chez qui il ne se forme pas, pourquoi il ne se forme pas, et des règles des jeunes filles.

Le coït.

IV. **1** Chez les femmes, le sexe étant frotté dans le coït et la matrice en mouvement, je dis que cette dernière est saisie comme d'une démangeaison qui apporte plaisir et chaleur au reste du corps. La femme aussi éjacule à partir de (tout) le corps, tantôt dans la matrice — et la matrice devient humide — tantôt en dehors,

1. Nous supprimons ἄν dans les deux seuls cas (ici et en LI, 6) où μέχρι, selon les manuscrits, est employé avec ἄν et le subjonctif. Dans le passage commun aux *Maladies des femmes* et à la *Nature de l'enfant*, le manuscrit θ confirme cette syntaxe. Ici, le μέχρις de V apparaît comme une seconde normalisation.

2. Cf. *Notice*, p. 10-11. W. Kahlenberg (*o. l.*) ne veut pas reconnaître à ce passage le caractère de « Selbstzitat » sous prétexte qu'ailleurs les références de l'auteur sont plus précises. Il n'y a là rien de contraignant.

ὑγρὸν ἐς ἀπόκρισιν τῆς γονῆς· **3** καὶ τῇσι παρθένοισι, μέχρι [ἄν] νέαι ἔωσιν, οὐ χωρεῖ τὰ καταμήνια δι' αἴτιον τωὐτό. Ἐπὴν δὲ αὔξωνται καὶ παρθένος καὶ παῖς, αἱ φλέβες αἱ ἐς τὸ αἰδοῖον τείνουσαι τοῦ παιδὸς καὶ τῆς παρθένου ἐπὶ τὰς μήτρας εὖροαι γίνονται ὑπὸ τῆς αὔξης καὶ στομοῦνται, καὶ ὁδὸς καὶ δίοδος διὰ στενῶν γίνεται, καὶ τὸ ὑγρὸν κλόνησιν τότε ἴσχει, εὐρυχωρίη γάρ οἱ τότε γίνεται ἔνθα κλονήσεται· καὶ χωρεῖ τῷ παιδί, ἐπὴν ἄδρὸς ᾖ, διὰ τόδε, καὶ τῇ παρθένῳ τὰ καταμήνια. Ταῦτα δέ μοι οὕτως ἀποπέφανται. 474

III. **1** Τὴν δὲ γονὴν φημι ἀποκρίνεσθαι ἀπὸ παντὸς τοῦ σώματος, καὶ ἀπὸ τῶν στερεῶν καὶ ἀπὸ τῶν μαλακῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ ὑγροῦ παντός. Εἰσὶ δὲ τέσσερες ἰδέαι τοῦ ὑγροῦ, αἷμά τε καὶ χολὴ καὶ ὕδωρ καὶ φλέγμα. Τοσαύτας γὰρ ἰδέας ἔχει συμφυέας ὁ ἄνθρωπος ἐν ἑωυτῷ, καὶ ἀπὸ τουτέων αἱ νοῦσοι γίνονται· δεδήλωται δέ μοι καὶ περὶ τουτέων, καὶ διότι ἐκ τουτέων αἱ νοῦσοι γίνονται ἢ αἱ ἐκ νούσων διακρίσιες. Καὶ ταῦτα μὲν εἰρέαταί μοι περὶ γονῆς, ὁκόθεν τε γίνεται καὶ ὅκως καὶ διότι, καὶ οἷσιν οὐ γίνεται ἡ γονὴ διότι οὐ γίνεται καὶ περὶ καταμηνίων παρθένων.

IV. **1** Τῇσι δὲ γυναιξί φημι ἐν τῇ μίξει τριβομένου τοῦ αἰδοίου καὶ τῶν μητρέων κινευμένων, ὥσπερ κνησμὸν ἐμπίπτειν ἐς αὐτὰς καὶ τῷ ἄλλῳ σώματι ἡδονὴν καὶ θέρμην παρέχειν. Μεθίει δὲ καὶ ἡ γυνὴ ἀπὸ τοῦ σώματος ὁτὲ μὲν ἐς τὰς μήτρας, αἱ δὲ μῆτραι ἰκμαλέαι γίνονται,

2 μέχρι M : -ις V ‖ ἄν seclusi ‖ 5 ἐπὶ V : καὶ ἐπὶ M ‖ εὖροαι M : εὔροα V ‖ 6 καὶ ὁδὸς : secl. uoluit Erm. ‖ 7-8 καὶ τὸ ὑγρὸν — γίνεται om. V ‖ 8 τῷ παιδί ante χωρεῖ pos. V ‖ ἄδρὸς K'X πν edd. : ἀνδρὸς MV ἀνὴρ recc. ‖ 12 καὶ ἀπὸ τῶν στερεῶν — μαλακῶν om. M sed restituit in margine M¹ ‖ 13 παντὸς MV : παντὸς τοῦ ἐν τῷ σώματι recc. ‖ τέσσερες Joly : -αρες MV ‖ 14 τε καὶ om. recc. ‖ alt. καὶ om. recc. ‖ 15 συμφυέας M : ξ. V ‖ 16-17 δεδήλωται — γίνονται om. M sed restituit in margine M¹ ‖ 16 καὶ om. V ‖ 19 τε om. recc. ‖ διότι MV : διὰ τί recc. ‖ 20 παρθένων M : καὶ π. V ‖ 21 φημι recc. Littré : om. MVI.

BnF MSS